

Le *Pionnier* de Sherbrooke entre, avec son numéro du 7 dans sa cinquième année d'existence. Comme il le dit lui-même, il commence cette nouvelle année "plein de vie, de bonne volonté et de courage." Il aurait pu annoncer qu'en commençant son deuxième lustre, âge viril pour la plupart des journaux, il est entouré des sympathies et des bons souhaits de tous les amis de la grande cause nationale et religieuse qu'il a toujours servie avec zèle et succès.

Nous souhaitons à notre confrère de longues années d'utilité et de prospérités toujours croissantes.

On commence à refuser, en cette ville toute monnaie de cuivre autre que celle autorisée, des banques de Toronto, Montréal, du Peuple, du Haut-Canada.

Il paraît que tous les exposants Montréalais ont obtenu des premiers prix à l'exposition de Toronto.

M. Georges Leclère, l'habile et infatigable secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, après la clôture de l'Exposition de Montréal s'embarqua pour Toronto où il visita l'exposition d'Ontario; de là il se rendit à St. Louis, Missouri, où avait lieu l'exhibition annuelle, il visita aussi plusieurs expositions dans l'Ouest. Ce monsieur arrivait mardi soir de ce voyage d'où il a remporté des connaissances qui seront d'un grand profit pour notre conseil d'Agriculture. Il a aussi divers plans de bâtisses pour les expositions.

Etat du Revenu et de la dépense du Canada pour le mois finissant le 30 Sept 1870.

Douanes.....	\$1,314,952
Excise.....	348,250
Postes.....	19,505
Travaux Publics.....	124,078
Estampilles.....	20,275
Divers.....	80,156

\$1,907,216

Dépenses.....	1,098,584
Surplus.....	\$808,632

J. A. Chicoine, Ecr., avocat de cette ville s'embarque cette après-midi pour les townships, en compagnie de quelques personnes qui vont visiter les lots qui leur sont échus en partage dans Ditton et Emberton. Cet infatigable et zélé secrétaire des sociétés de colonisation de St. Hyacinthe en est à son troisième voyage dans les intérêts des sociétés, il n'a gagné ni troubles ni dépenses pour faire progresser la colonisation. De pareils hommes sont précieux, et méritent plus que la reconnaissance publique.

Notre habile et entreprenant mécanicien Olivier Chalifoux vient d'installer un engin à vapeur dans sa boutique.

Tout le bois qui se prépare dans les immenses scieries de Brompton-Falls est vendue d'avance aux Etats-Unis.

M. Cochrane de Compton vient d'acheter deux bêtes à courtes cornes à une vente par encan à Londres, il a payé 550 guinées

M. P. Birs, de cette ville, a semé ce printemps, un minot et demi de patates dont il a retiré 36 minots.

Un bien triste accident vient d'arriver à une brave famille de la paroisse de St. Guillaume. Lundi, vers quatre heures, un jeune homme du nom de Hilaire Cartier, fils de Louis Cartier, s'est fait broyer une jambe dans les circonstances suivantes : il était chargé de distribuer les gerbes pour le moulin à battre. En passant sur une planche qui communique de la tasserie au moulin, cette planche ayant été dérangée peu à peu par les secousses imprimées à ce moulin, il ne s'en aperçut point et en mettant le pied dessus, il glissa dans le silon et se fait broyer un pied et la jambe d'une manière épouvantable. Les médecins appelés n'ont pu se décider à faire l'amputation, vu son état de faiblesse, amené par la perte de sang, et surtout par la nature de sa blessure, le talon était tout broyé. Ils désespèrent de le sauver. Heureusement qu'il a pu recevoir tous les secours de la religion, ce qui est une consolation pour sa famille et ses bons amis. Ce jeune homme, nouvellement arrivé des Etats avait su, par sa bonne conduite se faire estimer et s'amasser des épargnes pour s'établir avantageusement dans sa paroisse.

PENSEES.

—o—o—

L'oisiveté énerve les corps les plus robustes ; l'exercice et le travail fortifient les plus faibles.

L'usage nous condamne à bien des folies ; la plus grande est de s'en faire l'esclave.

La sottise et la vanité sont deux sœurs qui se quittent peu.

On conseillait à un père de ne pas marier son fils si tôt et on lui disait qu'il fallait attendre qu'il fût plus sage. Il répondit : « Vous vous trompez ; car si mon fils devient sage il ne se mariera jamais.

OCTOBRE.

Le labour doit se faire dans ce mois. Labourez l'automne autant que vous pourrez. L'ouvrage fait à cette saison sera une avance pour le printemps. Au reste, la terre se prépare mieux quand elle est labourée l'automne.

Erochez.— C'est encore un ouvrage qui ne saurait être fait avec trop de soins.

Bientôt on devra faire coucher tous les animaux dans les bâtisses. Les vaches laitières ne devraient pas maintenant coucher dehors quand on prévoit que la nuit sera froide.

Les chevaux, il leur suffit d'avoir un abri quelconque.

Avant que les froids soient trop grands, et que vous soyez obligés de renfermer vos animaux, voyez si vos bâtisses sont en bon ordre ; réparez les parties qui ont besoin de l'être. Pourvoyez-les d'auges et de crèches, faites-y les améliorations que votre expérience les visites que vous avez pu faire à d'autres fermes et que vos lectures vous ont suggérées.

Egouttez vos terrains, c'est une des conditions du succès de votre récolte de l'an prochain.

Le mieux, c'est de faire des fossés couverts pour ceux qui ont le moyen de faire de telles améliorations.

Prenez bien soin de vos animaux. Mettez ordre à vos affaires.

Payez le marchand si vous avez eu le malheur d'acheter à crédit, et, prenez la résolution de ne plus jamais vous endetter chez lui. Passez-vous plutôt de quelques articles qui vous paraissent nécessaires. Rappelez-vous que le crédit devient toujours comptant.

Calculez les recettes et les dépenses de l'année, et voyez de quelle manière vous devez vous y prendre pour économiser en améliorant votre terre.

On dit que le café fort, pris sans lait, est un excellent antidote contre le tabac. Ainsi ceux qui seraient excessivement adonnés au tabac, et qui en souffriraient quelques mauvais effets, pourraient faire usage de ce moyen pour neutraliser ces mauvais effets.

On vient de construire un ballon en osier, au pied de la Tour de Solferino, du nom de Neptune sous le commandement de M. Nadar, pour observer les mouvements de l'ennemi. Ce ballon est captif et hors de la portée des fusées prussiennes.